

Prélude

Pourquoi ce livre ?

Comme beaucoup de professeurs, je me suis retrouvé du jour au lendemain à enseigner la musique devant une trentaine d'élèves sans presque aucune formation ni pratique pédagogique.

Voici pourquoi, ou plutôt pour qui, j'ai décidé d'écrire cet ouvrage: pour le tout nouveau professeur qui se retrouve parachuté (sans parachute) dans le grand bain (sans bouée) de l'enseignement et qui ne peut se référer à aucun manuel. En effet, n'oublions pas qu'il doit créer lui-même les progressions, l'ensemble des séquences, les documents, bref la totalité du contenu de ses cours !

Cette liberté est bien souvent stimulante mais aussi parfois angoissante: avons-nous fait les bons choix pédagogiques ou bien sommes-nous hors sujet? L'élève progresse-t-il comme il devrait? Quoi qu'il en soit, avoir à concevoir les progressions sur quatre années, ainsi qu'un total d'environ vingt-quatre séquences, qu'il faut continuellement renouveler, améliorer, est une charge conséquente pour tout professeur et encore d'avantage pour le jeune débutant. Cet ouvrage peut donc accompagner le nouvel enseignant, comme une boîte à outils vers laquelle on peut se tourner à tout moment, à garder à portée de main.

Ce guide peut donner également des pistes à tous ces professeurs qui se remettent, fort heureusement, régulièrement en question et se demandent comment organiser leurs cours de manière à ce qu'ils soient plus dynamiques, plus intéressants et plus efficaces.

De plus, de nombreux enseignants, quelle que soit la matière enseignée, se confrontent quotidiennement à des situations relationnelles difficiles. Le cours de musique est un cours à haut risque, car il met souvent l'élève dans des situations inhabituelles, parfois propices aux dérapages.

Il faut alors réagir dans l'urgence et l'on ne sait pas toujours comment. Cet ouvrage peut donner quelques réflexes de gestions de conflits avant que l'incident n'arrive.

Ces quelques pages peuvent également renseigner les parents d'élèves ainsi que nos collègues des autres matières et finalement tous ceux qui sont désireux de découvrir et de comprendre ce qui se joue (au sens propre comme au figuré) durant le cours hebdomadaire de musique.

Enfin j'ai décidé d'écrire ce livre, parce qu'il n'existe à ma connaissance, aucun ouvrage simple, concret et sans jargon qui aborde l'essentiel de cette profession.

Bien entendu, les quelques chapitres qui suivent n'ont pas pour but de transformer un professeur débutant en "super-prof" (existe-t-il seulement?). Je n'ai pas la prétention de détenir LA vérité, mais je tiens à partager certaines des techniques que j'ai pu expérimenter et que chaque professeur doit souvent, et c'est aberrant, découvrir et mettre seul en place...

2/DÉROULEMENT DU COURS

Voilà le temps de présenter votre cours aux élèves. Pour cela il faut déterminer l'organisation interne de chaque cours.

L'heure hebdomadaire d'éducation musicale se subdivise en plusieurs activités : l'écoute d'œuvres, la pratique vocale, la pratique instrumentale, la créativité, l'ouverture à l'histoire des arts. Voici une originalité propre à notre matière qui permet de rendre le cours à la fois dynamique et varié. Attention cependant, ce genre de "zapping" ne doit pas sous-entendre superficialité. Chaque partie illustre une même notion et doit être approfondie tout au long des séances.

■ a) L'écoute, la perception

Le choix des écoutes est souvent difficile. Pourquoi choisir cette œuvre plutôt qu'une autre ? Pourquoi ce mouvement, ou cet extrait, plutôt qu'un autre ?

Comme nous l'avons vu au chapitre précédent, posez-vous toujours cette question : quelle notion musicale voulez-vous aborder avec vos élèves, à quel moment de l'année et pour quel niveau ?

Ce n'est qu'ensuite que la question du choix de l'œuvre se pose.

Ici, la sensibilité, la culture et l'adhésion de chaque professeur entrent en jeu. J'ai pour habitude de proposer, à l'écoute, des œuvres qui présentent une petite originalité ou qui s'accompagnent d'une histoire forte. Ainsi pourquoi ne pas leur faire écouter pour une séquence traitant du concerto, le *Concerto pour la main gauche* de Ravel par exemple ? Et leur faire deviner que le piano n'est joué que par une main ? Cela aiguise l'écoute des élèves !

La sélection définitive de l'écoute peut être affinée par l'importance de cette œuvre dans l'histoire de la musique ou pour sa pertinence quant à la notion abordée. L'élève doit découvrir au long des quatre années les œuvres majeures des grandes périodes de la musique. *Le Bolero* du même Ravel, *Air de la Reine de la Nuit*, Bach ou Beethoven, l'opéra, la symphonie, mais aussi le gospel, le jazz, la musique balinaise ou les musiques amplifiées sont autant d'œuvres, de compositeurs, de genres et de styles incontournables au sein d'un cours de musique (liste non exhaustive).

Musique savante ou populaire, ne négligez pas un domaine pour un autre. Les deux courants musicaux sont tellement interdépendants qu'aucun n'est supérieur à l'autre, n'en déplaise à certains puristes. Bach, Mozart, Mickael Jackson ou Gainsbourg, rien ne sert d'établir une hiérarchie qualitative, ils ont tous été des pivots dans l'histoire de l'évolution du langage musical dans leur domaine.

L'écoute de l'œuvre principale se déroule sur plusieurs séances. Je commence souvent par une première écoute non guidée, mais dont les élèves doivent dégager une analyse globale. Dès l'année de 6^e, je les habitue à cet exercice et, seulement après quelques leçons, je mets à leur disposition un guide d'écoute (**Fiche Pratique 1**).

Après la deuxième séance, pensez à donner l'apprentissage des paroles en devoirs, non pas en vue d'une interrogation écrite (inutile mais souvent pratiquée par des collègues) mais pour que l'élève soit plus à l'aise dans le travail de justesse, d'interprétation, pour ne plus avoir à déchiffrer les paroles et pouvoir se concentrer uniquement sur le chant. Distribuez également la ligne mélodique avec les paroles écrites en dessous, pour que les élèves aient l'habitude de visualiser et de repérer les hauteurs de notes en synchronisation avec leur propre exécution vocale.

Trucs et astuces pour aider et corriger ceux qui chantent faux.

Tentez ces exercices et pratiquez-les régulièrement avec les élèves concernés :

- approchez-vous doucement et discrètement de l'élève, mettez-le en confiance ;
- faites-le chanter une note qu'il choisit. Demandez-lui de la tenir le plus longtemps possible et chantez-la avec lui. Il va enfin ressentir le plaisir de la justesse, de la consonance ! Demandez-lui de la rechanter. Chantez-lui ensuite une note proche qu'il doit répéter, puis éloignez-vous peu à peu de la note initiale. L'élève répète chacune d'elles ;
- proposez ensuite des jeux de glissandi de plus en plus étendus ;
- une autre fois, proposez des exercices de jodle, de sirènes, tous les exercices qui permettent de rendre la voix plus souple et mobile et qui permettent de (dé)couvrir une étendue plus large que le pauvre bourdon émis jusqu'alors. Enchaînez enfin avec les vocalises habituelles (gammes, quinte en "chapeau", etc.) ;
- enfin, durant la pratique vocale, placez l'élève à côté d'un camarade qui chante juste.

Le chanteur à la voix mal assurée peut progresser par "ajustement mimétique".

Cela en une minute chrono. Le reste de la classe peut faire de même pendant ce temps ou bien commencer un travail (de la création en groupe par exemple).

- La pratique instrumentale sert essentiellement d'accompagnement au chant. Choisissez ainsi un chant comportant un riff ou un contre chant connu et reconnu par les élèves, facile à jouer comme dans *Heureux qui comme Ulysse* de Ridan. Si la chanson retenue ne comporte pas un tel accompagnement, à vous d'en inventer un.

L'étendue de l'instrumentarium aura les limites de vos possibilités d'acquisition de matériel. L'élève peut tout à fait, facilement et rapidement, jouer un accompagnement à la batterie (à partir de 300 euros), à la darbouka (à partir de 50 euros), à la guitare acoustique (guitare folk dès 80 euros) ou électrique (le pack guitare électrique + ampli + housse + accordeur + lanière à partir de 300 euros), aux claviers (à partir de 200 euros avec pédale sustain), sur des lames (carillon diatonique à partir de 70 euros), ...⁷

7) Il s'agit du prix du neuf. N'oubliez pas les sites de vente d'occasion, ou de vous rendre régulièrement à Emmaüs par exemple.

■ d) La créativité

Que cette activité est souvent délaissée par les collègues !

À cela, deux raisons principales : ou bien ce professeur n'a jamais créé lui-même quoi que ce soit ou bien il n'ose pas faire travailler les élèves en groupe, avec tout ce que cela entraîne de possibilité de chahut.

Et pourtant, il suffit souvent de se lancer !

Les occasions de création sont légion tout au long des quatre années de collège pour créer un rythme, une atmosphère sonore, une chanson, un contrechant, une mélodie à partir d'un poème, des paroles à exécuter en rap sur une musique instrumentale...

Voici quelques idées pour amorcer des activités de création en cours de musique :

- pour créer des paroles en classe utilisez le jeu du cadavre exquis. Il suffit d'inventer une phrase, un vers, à la suite du vers précédent. Mais vous ne pouvez voir que le dernier vers. Le professeur a la tâche de donner des indications précises, comme le champ lexical ou le nombre de pieds par vers, etc.

- voici une technique simple pour créer une mélodie. Prenez un poème bien structuré, proche de la forme chanson comme le premier quatrain d'*Il pleure dans mon cœur* de Verlaine.

Il pleure dans mon cœur

Comme il pleut sur la ville

Quelle est cette langueur

Qui pénètre mon cœur ?

Par groupe de trois, les élèves doivent tout d'abord chercher le rythme naturel des phrases, sur une pulsation donnée (vous pouvez pour cela laisser tourner en boucle une rythmique sur votre clavier électronique). Ils proposent alors une sorte de rap :

Il Pleur' dans mon cœur comm' il pleut sur la ville__ Quell'
 3
 est cet - te lan - gueur qui pé - nè - tre mon cœur ?

Ils chantent ensuite ce rythme sur une note dans les médiums.

Il Pleur' dans mon cœur comm' il pleut sur la ville__ Quell'
 3 est cet - te lan - gueur qui pé - nè - tre mon cœur ?

Ce début de mélodie est une base qui permet ensuite de chercher des notes conjointes, disjointes, en partant des inflexions naturelles de la voix, pour un résultat toujours assez simple.

Il Pleur' dans mon cœur comm' il pleut sur la ville_ Quell'
 3 est cet - te lan - gueur qui pé - nè - tre mon cœur ?

Impossible de conclure ce travail sans proposer une écoute de la version du même poème de Verlaine mis en musique par Debussy.

Passez sans cesse entre les groupes pour les aider, et surtout pour éviter l'écueil des mélodies trop répétitives, trop monotones, en leur rappelant les techniques des phrases suspensives et conclusives. J'utilise ce travail entre autres quand j'aborde le chapitre *Musique et Poésie*.

Vous trouverez en annexe la création d'un élève (**Fiche pratique 8**) ainsi que le document qui résume une à une toutes les étapes nécessaires pour créer une chanson, que je placarde dans ma classe, et vers lequel chaque groupe de travail peut continuellement se référer (**Fiche Pratique 9**).

Autres possibilités de créations :

- à partir de l'œuvre contemporaine *Streapsody* de Cathy Berberian, basée sur l'utilisation de la B.D. comme partition, les élèves peuvent à leur tour proposer une œuvre approchant ;
- le sound painting, nouvelle pratique de création et d'improvisation dans un style contemporain, mérite d'être utilisé en cours ;
- inspirons-nous également du formidable travail de Bobby McFerrin. En exemple, visionnez sur la toile son intervention lors du World Science Festival. Il réussit à démontrer par un jeu musical créatif et interactif le "pouvoir" de la gamme pentatonique. Vous trouverez en annexe, un exercice qui s'en inspire très largement (**Fiche Pratique 10**) ;
- autre Piste : l'utilisation de la tablette en classe d'éducation musicale devient de plus en plus pertinente et certainement bientôt indispensable. Pourquoi ? Parce que grâce à l'infinité d'applications musicales (instruments virtuels, séquenceurs, studios, pads, jeux, vidéos interactives, créations de réalités augmentées, ...) les possibilités pédagogiques sont elles aussi infinies voire exponentielles ! Cela parle à l'élève et le rend encore plus actif (voir classe inversée au chapitre suivant: devoirs et évaluations).

Une manière ludique de faire progresser les apprentissages !

A noter : Actuellement une très large palette d'accessoires est disponible, entre carte son – dock, micros usb, claviers maîtres usb, ...

De nombreux collègues commencent à doter leurs salles d'une quinzaine de tablettes.

A suivre de très près !

DEVENEZ LE VRP DE VOTRE MATIERE !

Je sais que cette partie du livre, dans laquelle je vais utiliser des termes empruntés au jargon du commerce, risque de heurter certaines sensibilités. D'aucuns pensent, à tort ou à raison, que l'enseignement ne doit pas se gérer comme une entreprise, qu'il faut chasser les marchands du temple !

Et pourtant, pour sortir l'éducation musicale de l'image de "sous-matière", il n'y a qu'un moyen, il faut savoir vendre sa matière. Communication, marketing, négociations, dossiers de subventions, étude de marché, bénéfices et investissements : inspirons-nous donc de tous ces mots barbares !

■ Le cours

... est à la base de tout !

Il doit fédérer l'enthousiasme des élèves. Ce sont ces derniers qui vont diffuser l'intérêt de votre cours, ce sont donc eux les représentants principaux de votre matière.

Si un élève colporte partout que le cours de musique l'ennuie, que le professeur n'est ni sympathique ni motivé, alors vous pouvez être certain que votre matière restera moribonde, sans envergure. De plus, comment voulez-vous que vos élèves s'inscrivent à vos ateliers, comme la chorale par exemple, s'ils n'adhèrent pas à votre approche.

■ La chorale

Des heures de chorale sont normalement et obligatoirement attribuées à tous les professeurs de musique.

Ce n'est pas toujours le cas. De nombreux collègues n'ont pas cette dotation horaire pour des raisons souvent obscures d'économies, de manque d'heures, etc. Certains organisent cet atelier malgré tout, parfois bénévolement. Certains sont payés en tickets restaurants (!), d'autres sont, en compensation, exemptés de surveillance d'examens, etc.

Mais beaucoup baissent les bras.

Une nouvelle fois, battez-vous pour votre matière, insistez, mais toujours diplomatiquement (une rupture définitive avec votre proviseur ne mène à rien !), parlez-en à votre inspecteur, etc.

L'intitulé complet de notre matière n'est-il pas : éducation musicale et **chant choral** ?

Partons du principe que vous avez la chance de pouvoir proposer cette activité à vos élèves. Cet atelier ne doit pas se préparer à l'aveuglette, il faut bien réfléchir avant de monter ce projet, afin que ce ne soit pas un échec complet.

PREMIÈRE QUESTION À SE POSER : QUELS SONT LES OBJECTIFS VISÉS ?

Sans aucun doute le travail vocal et l'expression corporelle, la maîtrise des bases du chant d'ensemble à l'unisson et en polyphonie, le travail d'un répertoire défini, l'initiation à la scène par la production d'un spectacle de fin d'année...

Il s'agit d'un enseignement indispensable et complémentaire à nos cours d'éducation musicale.

DEUXIÈME QUESTION : POUR QUI ?

A qui s'adresse cet atelier ?

Au plus grand nombre, à tous les élèves de la 6^e à la 3^e.

Cet atelier doit garder un caractère facultatif. Je laisse pour ma part un temps d'essai de 3 semaines, période durant laquelle les participants peuvent encore quitter la chorale.

Mais n'ayant pas de caractère obligatoire, la chorale ne draine souvent que très peu de monde.

Devant un tel constat, il est bon de se mettre à la place de l'élève : vous avez 14 ans, vous écoutez du rap ou du r'n'b, vous préférez "traîner" avec vos ami(e)s dans la cour ou dans le centre commercial le plus proche. La chorale est assez loin de vos préoccupations (ndla : voici une description stéréotypée de l'adolescent, je l'avoue).

L'image que véhicule généralement la chorale est une activité désuète, où l'on chante des chansons poussiéreuses.

Afin de motiver les candidatures, ne nommez plus cette activité simplement chorale ou ensemble vocal, deux termes très peu engageants. C'est pourquoi je l'ai nommé l'Atelier de la Chanson.

Ensuite pensez au répertoire. Chanter des lieder de Schubert ou des polyphonies de la Renaissance n'est pas très excitant pour une majorité d'adolescents. Proposer des chansons extraites de musiques actuelles est autrement plus attrayant.

N'oubliez pas les objectifs de la chorale cités ci-dessus et qu'importe le support. Et puis je suis convaincu que dans la chanson, de nombreuses œuvres sont également exigeantes en technique et en expressivité. Enfin, au bout de quelques années, quand les élèves seront "acquis à votre cause", rien ne vous empêche de distiller des œuvres extraites du répertoire de la musique savante dans votre programme.

Dans mon établissement je reprends le principe du *Concert des Enfoirés*. Au début de l'année, les élèves inscrits choisissent un thème (les plus grands airs de comédies musicales, le rock, les musiques de film, les années 80, les chansons cultes, ...), puis les chansons de ce répertoire (avec mon aide et mon accord, bien entendu). Les 6^e et les 5^e travaillent les parties de chœur, les 4^e et 3^e les duos, trios, etc. Le tout aboutit à deux représentations début juin.

Et les élèves sont au rendez-vous, puisque j'ai le plaisir d'accueillir plus d'une centaine d'élèves chaque année.

TROISIÈME QUESTION : QUAND ?

Quelle est l'heure idéale pour la chorale ?

La réponse est simple : aucune !

Le soir, après les cours, les élèves ne rêvent plus que d'une chose, rentrer chez eux ou du moins quitter (fuir ?) le collège ! Entre midi et deux ils n'ont souvent que le temps d'aller manger à la cantine et de se défouler dans la cour.

Avertissement préalable :

certains collègues passent un temps extraordinaire à gérer la discipline. Laisser deux élèves chuchoter trente secondes perturbe moins le cours que si l'on intervient à tout propos. Ne perdons donc pas du temps à régler de petits problèmes.

A propos du chant :

« Pourquoi ne chante-t-on pas des chansons à la mode ? »

Il est vrai que les programmes officiels nous imposent et c'est normal, de diversifier le répertoire. Voici une première réponse du professeur, avec humour: « Si l'on chante des chansons à la mode, vous ne serez jamais d'accord entre vous. Certains aimeront, d'autres pas. Au moins avec des chansons moins récentes, vous serez tous d'accord, vous n'aimerez pas... au début » Et très souvent, au bout de quelques minutes, les élèves adhèrent à l'œuvre, et sont heureux d'avoir découvert cette chanson. Et puis, il faut savoir vendre la chanson, la mettre en valeur. Pour cela, il est indispensable de l'avoir travaillée avant de la présenter, avoir cherché un accompagnement dynamique au piano ou à la guitare, etc. N'hésitez pas à rajouter des effets de jeux, d'accentuer au maximum l'interprétation. Montrer que l'on est un (bon) musicien est souvent gage de respect de la part des élèves.

- « Je ne veux pas chanter ! »

Que faire d'un élève qui refuse de chanter une partie soliste ? La réaction du professeur est délicate, car une telle attitude peut être contagieuse. Si l'enseignant répond par une punition ou par une mauvaise note, bon nombre de ses élèves choisiront cette solution plutôt que de chanter !

N'oubliez pas que vous avez en face de vous des adolescents. Pour certains, timides, mais dans leur peau, chanter est un calvaire, une torture. Pour d'autres, plutôt meneurs, chanter c'est « la honte ! ». Pour les garçons, c'est souvent un « truc de filles ».

Pour tous, ce qui peu freiner la pratique du chant est qu'elle est une mise à nu émotionnelle. Il y a une part d'exhibitionnisme dans la pratique vocale.

Il faut réagir "positivement" au refus de chanter.

Attention :

dans des situations de tension extrême, certains de mes collègues se mettent parfois à crier, voire à humilier l'élève. Ces deux dernières réactions sont à bannir strictement de vos réflexes ! Le but principal de notre matière est de faire aimer la musique, pas de les en dégoûter ! Alors, une nouvelle fois, prenez du recul face à la situation et souriez. Ceci désarme souvent "l'adversaire". Et plus une classe est difficile, plus il faut sourire.

LE GUIDE D'ÉCOUTE

Pour analyser une œuvre, amusez-vous à vous mettre dans la peau d'un inspecteur de police. Le compositeur de l'œuvre a laissé traîner des indices. Vous trouverez ci-dessous les premières pistes à suivre.

A vous de tenter de retrouver :

- le nom de la victime (le titre de l'œuvre)
- le nom du meurtrier (le nom du compositeur)
- l'heure approximative de l'homicide (la période)
- ...

Un conseil ? Avant tout, il faut : SE CONCENTRER, SE TAIRE ET ÉCOUTER
A VOUS DE JOUER !

QUELQUES PISTES :

Le tempo, la vitesse : lent, vif, très vif, ...

Le rythme : dansant, saccadé, énergique, répétitif, sautillant, balancé, ...

La hauteur : grave, médium, aiguë / mélodieux, sans mélodie / ...

Les instruments : la famille des instruments (cordes), vents (bois et cuivres) et percussions.

Les voix : femme ou homme, solo ou type de chœur, tessiture, pays, religieux ou profane.
Texte/paroles/mots clés

L'interprétation :
Comment la musique est-elle jouée : nuances, lié, piqué...

Tout cela donne un caractère à l'œuvre : triste, joyeux, dansant, grave, léger, paisible, émouvant, angoissant, funèbre, tragique, violent, victorieux, comique, bizarre, déjanté, bucolique, ...

CRÉER UNE CHANSON

ÉTAPE 1/ CHOISIR LE GENRE

Avant de s'attaquer à la création, il faut partir dans une direction précise. Il faut choisir quel grand genre donnera le sens principal à la chanson :

- chanson drôle
- chanson d'amour
- chanson engagée
- chanson pour enfants
- chanson surréaliste
- ...

ÉTAPE 2/ CHOISIR LE THÈME

De quoi va parler ma chanson ?

- expérience et ressenti personnel (amour, vie personnelle, l'école,...)
- message "général" : contre la guerre (donc pour la paix), la violence, les injustices, ...
- chanson-récit (on raconte une histoire, même démarche que pour un roman)
- ...

ÉTAPE 3/ LE BRAINSTORMING

Voici l'étape la plus difficile et la plus intéressante, celle de l'imagination pure, l'étape de la fameuse et mystérieuse inspiration.

Pour cela, une règle d'or : se laisser faire, se laisser aller

Sur une feuille notez tout ce qui vous passe par la tête, tous les mots, les petites phrases, les rimes, ... Jetez en vrac tout ce qui vient. Et même si une idée vous paraît ridicule, gardez-la, elle est souvent bonne !

ÉTAPE 4/ LA MISE EN FORME, LA MISE EN "POÉSIE"

Prenez une chanson, enlevez la mélodie... que reste-t-il ? Un poème !

Les paroles d'une chanson doivent donc reprendre les règles de l'écriture poétique, tout en gardant une plus grande liberté. Mais attention, plus la structure est claire, plus il sera aisé de créer une mélodie.

À NOTER :

une différence fondamentale entre poésie et chanson est la présence du refrain, qui donne au poème la forme rondo (ABACADA). Souvent les strophes font avancer l'histoire, l'intrigue, alors que le refrain reprend l'idée générale du message de la chanson.
